



A quantitative gamma-ray spectrometric airborne geophysical survey of Southern Alberta, South-eastern Saskatchewan, and West-central Manitoba was made by Fugro Airborne Surveys. The survey was flown from August 4 to September 20, 2010 along a Cessna 208B Caravan aircraft (C-GNCA) and a Cessna 404 Caravan aircraft (C-PYAU). The nominal traverse line spacing was 500 m, and the aircraft flew at a nominal terrain clearance of 150 m at an air speed between 200 and 270 km/h. Traverse lines were oriented 90°. The flight path was recovered following post-flight differential corrections to raw data recorded by a Global Positioning System.

## Gamma-ray Spectrometric Data

The airborne gamma-ray measurements were made with Exploranium GR8220 gamma-ray spectrometers. Each detector system consisted of fourteen 102 x 102 x 406 mm NaI (Tl) crystals. The main detector arrays consisted of twelve crystals (total volume 8.4 litres). Two crystals (total volume 8.4 litres), shielded by the main arrays, were used to detect variations in background radiation caused by atmospheric radon. The systems constantly monitored the natural thorium peak for each crystal, and using a Gaussian least square algorithm, adjusted the gain for each crystal.

Potassium is measured directly via the 1460 keV gamma-ray photons emitted by  $K^{40}$ , whereas uranium and thorium are measured indirectly from gamma photons emitted by their decay products ( $U^{238}$  and  $T^{232}$  for thorium). Among these isotopes are the down their respective decay chains, they are assumed to be in equilibrium with their parents; thus gamma-ray spectrometric measurements of uranium and thorium are referred to as equivalent uranium and equivalent thorium, or e.U and e.Th. The energy windows used to measure potassium, uranium and thorium are, respectively, 1370 - 1570 keV, 1660 - 1860 keV, and 2410 - 2810 keV.

Gamma-ray spectra were recorded at one-second intervals. During processing, the spectra were energy binned, and the counts were accumulated into the windows described above. Corrections for the radar detectors were recorded in a 1000 - 1800 keV energy range, and the energy windows from 2000 keV to 2800 keV were corrected for background radiation. The window data were then corrected for spectral scattering in the ground, air and detectors. Corrections for deviations from the planned terrain clearance and for variation of temperature and pressure were made prior to converting to ground concentrations of potassium, uranium and thorium, using factors determined from flights over the Breckenridge, Colorado calibration range. The factors for potassium, uranium and thorium were, respectively, 74.92 cps/km, 7.47 cps/km, and 4.26 cps/km for C-PYAU and 78.92 cps/km, 6.07 cps/km, and 5.32 cps/km for C-GNCA.

Corrected data were filtered and interpolated to a 500 m grid interval. The results of an airborne gamma-ray spectrometer survey represent the average surface concentrations of potassium, uranium and thorium in the top few centimeters of the soil surface. As a result, the measured concentrations are usually higher than the actual borehole concentrations. The natural air absorbed dose rate in the field was also computed from the measured concentrations of potassium, uranium and thorium. A more comprehensive description of airborne gamma-ray spectrometry surveys including technical specifications, instrumentation, calibration, data processing and interpretation is covered by Grasty et al., (1991), Grasty and Minty (1995), and the International Atomic Energy Agency (2003) and references therein.

## LEVÉ GÉOPHYSIQUE AÉROPORTÉ

Un levé géophysique aéroporté de spectroscopie gamma a été réalisé dans le sud de l'Alberta, le sud de la Saskatchewan, et le centre-ouest du Manitoba pour évaluer les niveaux de radioéléments dans le sol et à la surface. Le levé a été effectué le 4 au 27 septembre 2010, à bord d'un aéronef, Cessna 208 Caravan (C-GNCA) et un Cessna 404 Caravan (C-PYAU). L'épaisseur nominale des lignes de vol était de 500 m, alors que l'altitude nominale de vol était de 150 m au-dessus du sol et que la vitesse était de 200 à 270 km/h. Les lignes de vol étaient orientées à 90°. La trajectoire de vol a été restituée par l'application après le vol de corrections différentes aux données brutes enregistrées avec un récepteur GPS.

## Données de spectroscopie gamma

Les mesures du rayonnement gamma ont été effectuées respectivement à l'aide d'un spectroscopie gamma Exploranium GR8220 utilisant quatre cristaux de NaI (Tl) de 102 x 102 x 406 mm. Le réseau de capteurs se compose de douze cristaux (volume total de 50.4 litres). Deux cristaux supplémentaires (volume total de 8.4 litres), protégés par le réseau principal, ont été utilisés pour déceler les variations du rayonnement naturel causées par le rayonnement atmosphérique. Le réseau de filtre permet de faire un suivi continu des thoriocarbure père, ainsi que les mesures spectrométriques du rayonnement gamma de l'uranium et du thorium, dont il est supposé qu'il soit en équilibre avec leur radionucléide fils, père, ainsi, les mesures spectrométriques du rayonnement gamma de l'uranium et du thorium sont désignées comme des équivalents d'uranium et des équivalents de thorium, ou e.U et e.Th. Des filtres sont utilisés pour mesurer le potassium, l'uranium et le thorium sont respectivement à 1370 à 1570 keV, de 1660 à 1860 keV et de 2410 à 2810 keV.

Les spectres de rayonnement gamma ont été enregistrés pendant des intervalles d'une seconde. Pendant le traitement, les spectres ont été courbés à un étalonnage énergétique et les coups ont été cumulés dans des plages décrivées ci-dessus. Les coups obtenus à l'aide des capteurs de radon ont été enregistrés dans la plage de 1660 à 1860 keV et le rayonnement à des énergies supérieures à 3 000 keV a été enregistré dans la plage de 2 400 à 2 800 keV. Les corrections pour le rayonnement atmosphérique ont été appliquées pour faire un suivi continu des thoriocarbure père, ainsi que les mesures spectrométriques de la radioactivité de l'atmosphère et des produits de désintégration du radon atmosphérique. Les données pour les plages ont ensuite été corrigées pour tenir compte de la diffusion spectrale dans le sol, l'air et les capteurs. Les corrections pour les écarts à la hauteur de vol peuvent être appliquées pour éliminer les variations de la densité de l'air, de la couverture végétale et de l'eau de surface. Ensuite, les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium. Une description plus complète de la spectroscopie gamma aéroportée, incluant les spécifications techniques, l'instrumentation, la calibration, le traitement et l'interprétation des données a été présentée par Grasty et coll., (1991), Grasty et Minty (1995), et par l'Agence Internationale d'Energie Atomique (2003).

Un filtre a été appliqué aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les concentrations réelles dans le substratum rocheux. Le débit naturel de la dose absorbée par l'air, en nanograds à l'heure, a été déterminé d'après les concentrations mesurées de potassium, d'uranium et de thorium, en utilisant des facteurs déterminés par une comparaison avec des résultats obtenus lors de vols effectués au-dessus d'une bande d'étonnage à Bréckenridge, Québec. Les facteurs déterminés pour le potassium, l'uranium et le thorium étaient respectivement de 78.92 cps%, 6.07 cps/km, et 5.32 cps/km pour C-GNCA et de 74.39 cps%, 7.47 cps/km, et 4.26 cps/km pour C-PYAU.

Un filtre a été appliquée aux deux dernières couches, qui ont ensuite été interpolées suivant une grille de 500 m. Les résultats d'un levé aérien de spectroscopie gamma sont alors comparés avec les informations géologiques et les données météorologiques. Les concentrations mesurées sont habituellement plus faibles que les